

... et que nous devons faire pour que la campagne de souscription soit une réussite. Il faut que nous ayons des fonds suffisants pour assurer la construction du poste.

Par avion Vonda, (Sask.)
Le 7 février, 1951
... et que nous ayons des fonds suffisants pour assurer la construction du poste.

Monsieur Raymond Denis
4519, avenue Marcell
N.D.G.
MONTREAL

... et que nous ayons des fonds suffisants pour assurer la construction du poste.

Cher monsieur Denis,

Une question vient de se présenter à mon esprit. Le Comité Permanent sera-t-il disposé à verser à Radio-Prairies-Nord dès que nous en aurons besoin, et pour la construction du poste, les \$60,000 qu'il détient présentement pour nous?

Je sais que dans le cas du Manitoba et de l'Alberta, les fonds détenus par le C.P. ne leur ont été remis qu'une fois les postes en opération. Mais comme on n'avait pas fini de payer le coût de la construction, lorsque les versements furent faits, on ne peut dire que ces fonds furent affectés au paiement du coût de l'opération plutôt qu'à celui de la construction.

Si, comme nous l'espérons bien, nous pouvons compter sur les \$60,000 détenus par le C.P. pour la construction, nous allons pouvoir nous mettre à l'œuvre immédiatement; non pas à construire sans doute, mais à faire les démarches préliminaires en vue de construire le plus tôt possible au printemps et à l'été.

Etant donné que notre campagne de souscriptions ne pourra pas être déclenchée avant le printemps et ne sera pas terminée avant l'automne, nous trouvons qu'il ne serait pas raisonnable de nous faire attendre ce moment-là pour commencer la construction. Cela nous retarderait beaucoup trop et diminuerait l'intérêt de nos gens. À vouloir nous retarder ainsi, on pourrait bien décourager les dernières bonnes volontés qui nous restent. On ne doit pas oublier que le Saskatchewan attend depuis sept ans, que c'est elle qui a fait le plus gros du travail et qu'elle est servie la dernière. Il y a aussi la question du matériel qui, avec les armements dans lesquels se lance le pays, pourrait bien compromettre toute notre affaire si nous ne commençons pas prochainement.

Par ailleurs, il n'y a pas de doute que la construction, une fois commencée, deviendra pour nos gens un puissant stimulant à donner davantage.

(.mai8) J'ai tenu à vous consulter le premier car je sais que si vous voyez les choses comme nous, vous réussirez bien à faire partager vos vues aux autres membres du C.P..

Il est probable que nous aurons sous peu une réunion du Directoretat. Je serais donc bien content d'avoir votre opinion par retour du courrier. D'avance je vous remercie.

Je n'ai pas encore de réponse de l'agence Fynn. Je vous la communiquerai dès réception.

Votre tout dévoué,

Le secrétaire de R.P.N.

Antonio de MARGERIE

Le 1^{er} juillet nous avons été au siège de la CGT à Paris pour discuter de la situation dans la métallurgie. Nous avons été accueillis par le secrétaire général, M. Léon Jouhaux, et par plusieurs autres responsables de la CGT. Nous avons discuté de la nécessité d'unir les forces ouvrières pour lutter contre la révolution capitaliste. Nous avons également discuté de la nécessité d'organiser une grève générale dans toute l'industrie française.

Le 1^{er} juillet nous avons été au siège de la CGT à Paris pour discuter de la situation dans la métallurgie. Nous avons été accueillis par le secrétaire général, M. Léon Jouhaux, et par plusieurs autres responsables de la CGT. Nous avons discuté de la nécessité d'unir les forces ouvrières pour lutter contre la révolution capitaliste. Nous avons également discuté de la nécessité d'organiser une grève générale dans toute l'industrie française.

Le 1^{er} juillet nous avons été au siège de la CGT à Paris pour discuter de la situation dans la métallurgie. Nous avons été accueillis par le secrétaire général, M. Léon Jouhaux, et par plusieurs autres responsables de la CGT. Nous avons discuté de la nécessité d'unir les forces ouvrières pour lutter contre la révolution capitaliste. Nous avons également discuté de la nécessité d'organiser une grève générale dans toute l'industrie française.